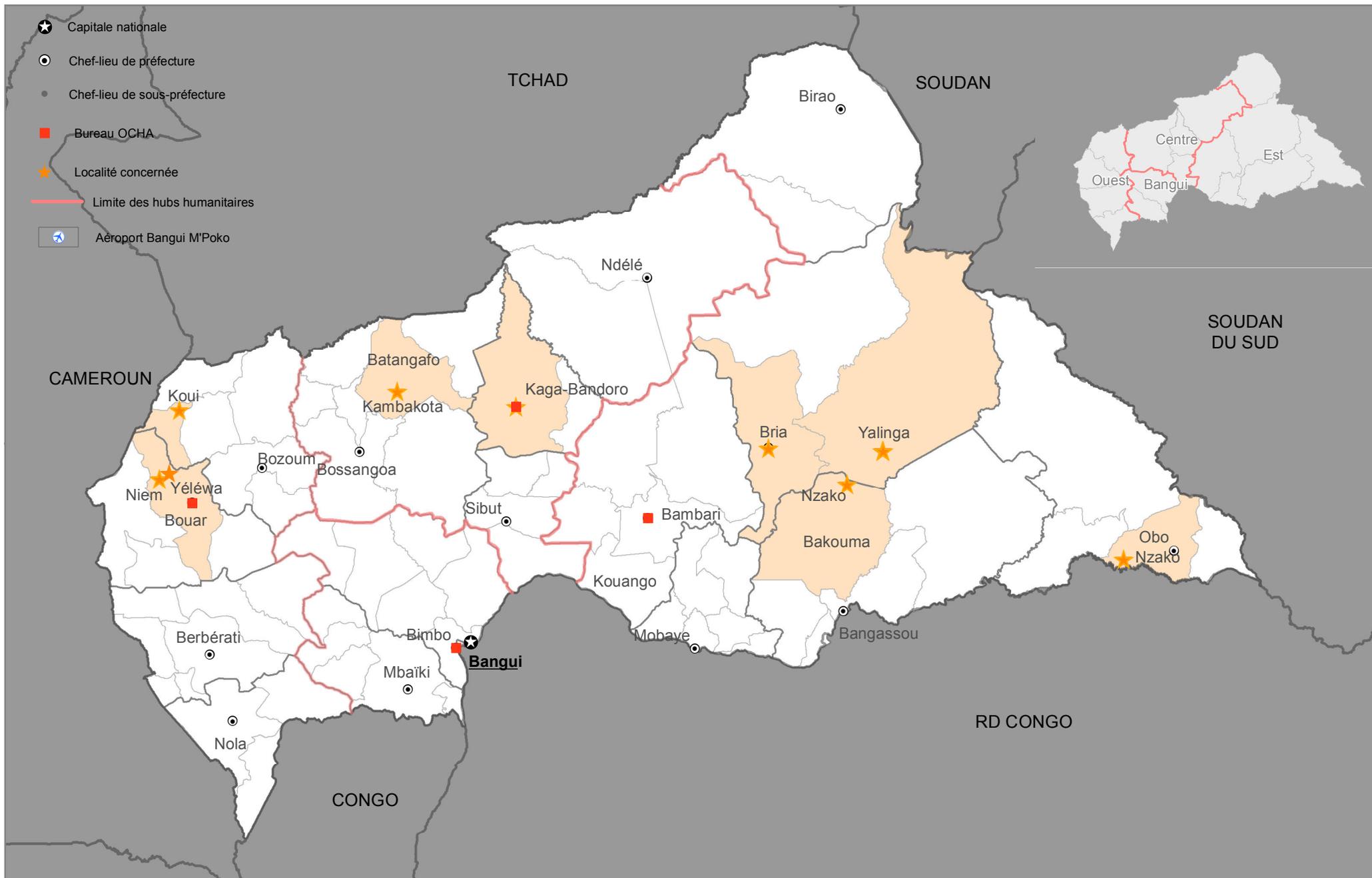


Zone	APERCU HUMANITAIRE 19 au 26 septembre	Période à venir Du 27 septembre au 3 octobre
Zone Centre	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de l’Ouham / Sous-préfecture de Batangafo</b></p> <p><u>Education</u> : La rentrée scolaire lancée le 19 septembre n’a pas eu l’impact escompté dans cette sous-préfecture. A Batangafo centre, la rentrée n’a été effective que dans une seule école privée. La présence de groupes armés à proximité des écoles, la détérioration de ces dernières et la faible participation des parents d’élèves aux campagnes de sensibilisation ont certainement contribué à ce que cette rentrée soit en demi-teintes. Plusieurs écoles de Batangafo n’ont pas suffisamment de salles de classe et de tables-bancs, ni d’enseignants et de matériels didactiques. Les écoles de Kouki et de Bodjomo sont toujours occupées par des hommes armés empêchant la reprise des activités scolaires.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de l’Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Kambakota</b></p> <p><u>Mouvements de population / accès humanitaire</u> : Selon des rumeurs, un groupe armé aurait l’intention d’installer une de ses bases dans le village de Kambakota. Le 20 septembre, pris de panique, des femmes accompagnées d’enfants et de personnes âgées ont fui dans la brousse. Les hommes du village se seraient regroupés pour former un groupe d’autodéfense qui bénéficierait de l’appui d’un groupe armé allié dans l’hypothèse d’une attaque. Depuis que les traversées de l’Ouham ne sont plus possibles en raison d’une barge endommagée, la force internationale n’est plus en mesure d’effectuer ses patrouilles sur l’axe Kambakota-Batangafo. Les hommes armés y circulent en toute impunité et une augmentation des attaques sur les civils, des braquages, des viols, des agressions et les raquettes est quotidiennement observée.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Ndomété et Kaga-Bandoro</b></p> <p><u>Mouvement de population / Accès humanitaire</u> : La situation s’étant stabilisée suite aux incidents de sécurité survenus entre les 12 et 17 septembre à Ndomété, un retour progressif des personnes déplacées en brousse est observé dans ce village. Le 21 septembre, environ 50% des PDIs du village, soit au moins 1 600 personnes, avaient regagné leurs maisons. Les acteurs humanitaires ont repris leurs activités en santé, EHA et protection. En dépit de l’amélioration de la situation, à Kaga-Bandoro, le 23 septembre, des hommes armés ont pénétré dans la base d’un partenaire humanitaire et y ont volé plusieurs matériels de valeur. Deux tentatives de braquage ont été rapportées dans la nuit du 24 septembre. Un deuxième cambriolage visant un autre partenaire humanitaire a été commis dans la nuit du 25 septembre. Cette situation augmente les craintes des acteurs humanitaires qui se sentent spécifiquement ciblés par les groupes armés.</p>	<p><b>Zone Centre :</b> Sensibilisation des parents pour le retour des enfants à l’école et plaider pour le retrait des groupes armés à proximité des bâtiments scolaires.</p> <p>Plaidoyer auprès de la force internationale pour que des patrouilles à partir de Bossangoa soient organisées dans les zones de Kambakota, Pama, Ouogo, Kouki et Bodjomo.</p>
Zone Est	<p style="text-align: center;"><b>Préfectures de Mbomou et Haut-Mbomou / Sous-préfectures de Nzako et Mboki</b></p> <p><u>Protection</u> : Du 15 au 17 septembre, plusieurs incidents de protection ont été rapportés dans les préfectures de Mbomou et du Haut-Mbomou. Le 15 septembre, trois personnes sont tombées dans une embuscade d’un groupe armé à 18 km de Nzako. Un des trois captifs a réussi à s’échapper, tandis que les deux autres sont toujours en captivité. Une autre personne qui quittait Dembia pour se rendre sur le chantier d’or de Koufoura, à 35 km de Dembia, est tombée dans une autre embuscade tendue par ce groupe armé qui a tenté de le prendre en otage. L’intervention d’une tierce personne lui a permis de prendre la fuite. L’augmentation de ces d’incidents témoigne à nouveau du manque de sécurité auquel fait face la population dans ces préfectures. L’enclavement de la zone, le manque d’acteurs de protection et le retrait effectif des forces ougandaises dans certaines localités du sud-est sont des facteurs qui aggravent cette situation.</p>	<p><b>Zone Est:</b> Suivi des cas de protection de civils dans les préfectures du Mbomou et Haut-Mbomou.</p>

	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Haute-Kotto / Sous-Préfectures de Bria et Yalinga / Bria et Yalinga</b></p> <p><u>Protection:</u> Dans la nuit du 24 au 25 septembre, deux jeunes hommes âgés de 21 et 28 ans ont été tués par des hommes armés dans un quartier situé derrière l'aérodrome de Bria. Les raisons de cet assassinat restent inconnues. Le 20 septembre, des éléments armés ont braqué un véhicule, pris des personnes en otage et tué un homme. Les otages ne sont pas encore libérés. L'insécurité règne à Yalinga et sur ses axes en raison de la présence d'un groupe armé actif. Selon des sources locales, les habitants des localités environnantes et des quartiers de Yalinga se sont réfugiés au niveau de la base de la force internationale et de la résidence du Sous-Préfet. Cette succession d'incursions d'éléments armés dans les préfectures du Mbomou, du Haut-Mbomou et de la Haute-Kotto souligne la nécessité de renforcer la sécurité dans toute cette zone.</p>	<p>Suivi des cas de protection à Bria et Yalinga</p>
<p><b>Zone Ouest</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Préfecture de l'Ouham Pende / Sous-préfecture de Kouï / Sangrelim et Dangkobira</b></p> <p><u>Protection / Mouvement de population:</u> Le 13 septembre, un groupe armé a attaqué le village Dangkobira, 4 personnes ont été tuées et des mouvements de population ont été observés. Le 22 septembre, une seconde attaque a été lancée contre le village de Sangrelim, à 12km de Kouï. 6 morts ont été comptabilisés, des maisons ont été incendiées, des boutiques détruites et des motos volées. Des mouvements de population ont été enregistrés dans l'ensemble de la sous-préfecture de Bocaranga. Selon les autorités locales, 1300 personnes se seraient regroupées à 70km plus au nord dans le village de Mbotoga. Des missions d'évaluation sont actuellement menées par les acteurs humanitaires dans la zone pour identifier les besoins de la population. L'insécurité croissante et l'occupation des villages de Dangkobira et de Sangrelim limitent de plus en plus l'accès de la zone aux acteurs humanitaires.</p> <p style="text-align: center;"><b>Préfecture de la Nana-Mambéré / Sous-préfecture de Bouar / Commune de Niem-Yelewa</b></p> <p><u>Protection / Accès humanitaire :</u> En représailles de l'attaque du 13 septembre sur le village de Dangkobira, le 18 septembre des éléments d'un groupe armé ont commis des exactions à Dogue-douane dans la commune de Niem-Yelewa causant le décès de trois personnes civiles appartenant une communauté qui aurait été spécifiquement ciblée. Suite à cet incident une mission d'évaluation de la situation nutritionnelle prévue entre les 18 et 28 septembre n'a pu être effectuée à cause de l'insécurité dans la zone. Un manque de données sur la situation nutritionnelle et sur la prise en charge des personnes vulnérables dans les 7 centres de santé de Niem-Yelewa persiste. La mission d'évaluation est retournée à Bangui et reviendra si les conditions sécuritaires le permettent. L'accès de la zone de Niem-Yelewa par les acteurs humanitaires était à ce jour sans restriction, les affrontements récents entre groupes armés ainsi que les tensions intercommunautaires limitent désormais de manière significative l'accès des humanitaires.</p>	<p><b>Zone Ouest :</b></p> <p>Suivi des différentes missions d'évaluation planifiées dans la zone</p> <p>Suivi de la situation sécuritaire dans la sous-préfecture de Bouar</p>



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.